

# **ELOGE FUNEBRE DE Monsieur Georges SOTEAU**

**(PARLEZ LENTEMENT)**

En ma qualité de *Président de la 330<sup>ème</sup> section des Médailleurs Militaires* et au nom du *Président des retraités de la Gendarmerie de la Haute-Marne*, il me revient le bien triste devoir d'adresser un solennel et fraternel adieu à notre camarade :

## **Georges SOTEAU**

Georges est né le 14 mai 1923, à LANNES en Haute-Marne.

Issu d'une très modeste famille de cultivateur, il quitte l'école après l'obtention du Certificat d'Etudes Primaires, pour aider ses parents à la ferme. Puis un peu plus tard, toujours pour améliorer les revenus familiaux, il occupe des petits emplois en particulier à la tuilerie de ROLAMPONT.

En novembre 1943, il est sollicité par la Gendarmerie de ROLAMPONT pour devenir élève-gendarme.

Il passe alors sa visite médicale à la mairie de LANGRES et est incorporé le 05 novembre 1943 pour être dirigé sur la Compagnie de Gendarmerie Départementale de CHAUMONT.

En février 1944, il est orienté sur l'école de BRIVE-LA-GAILLARDE (en Corrèze) pour effectuer sa scolarité dans la corporation. Il y reste jusque fin juillet, date à laquelle l'école est dissoute en raison des événements de la seconde guerre mondiale.

Dans ces conditions, il est affecté avec ses camarades sur un Escadron de Gendarmerie Mobile situé à BELLAC (en Haute-Vienne), mais celui-ci est parti pour une destination qui n'est pas connue.

Alors, leurs chefs conseillent à tous, de rallier par leurs propres moyens une unité quelconque de Gendarmerie.

Après de multiples péripéties, il parvient à LYON (dans le Rhône) et rejoint une unité chargée de garder les routes, les ponts, ainsi que les dépôts de munitions.

En septembre 1944, il bénéficie d'une permission pour retrouver les siens en Haute-Marne, à LANNES.

Là, les gendarmes locaux le contactent pour qu'il entre dans le maquis. Sans hésitation, il rejoint le maquis de BUSSIERES-lès-BELMONT. Il participe à diverses actions effectuées dans la région et convoie entre autre des prisonniers allemands.

La guerre se termine, il regagne la brigade de JUZENNECOURT pour reprendre ses activités de gendarme et il se marie le 1<sup>er</sup> octobre 1945.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1945, il est muté à la Brigade Territoriale de Gendarmerie Départementale de LAFERTE-sur-AMANCE. Avec sa famille, il y vit dans des conditions très difficiles qui le marqueront profondément.

Enfin il rejoint CHAUMONT, où il est affecté à la brigade motocycliste. Il y servira de 1957 à 1974.

Pendant le service, il sera victime d'un grave accident de la circulation, qui lui laissera des séquelles et l'obligera à un emploi de bureau. Il sera alors affecté comme secrétaire du Commandant de Groupement de Gendarmerie Départementale pendant 2 ans.

Nommé Maréchal-des-Logis-Chef, le 19 janvier 1976, il terminera sa carrière le 10 juillet de la même année.

La Médaille Militaire lui est conférée le 28 février 1962.

La vie hélas n'épargnera pas notre camarade puisque trois de ses six enfants ainsi que son épouse sont décédés :

- Sa fille Anne-Marie le 16 février 1997 ;
- Son fils Frédéric le 08 mars 1997 ;
- Son épouse Henriette en 2004 ;
- Et sa fille Danielle le 04 mai 2005 (aux Etats-Unis).

C'est avec beaucoup d'émotion que je me tourne maintenant vers sa compagne Françoise et ses enfants ainsi que toute sa famille et ses proches pour leur présenter au nom du monde militaire :

**- Nos condoléances les plus attristées -**

Maréchal des Logis chef de Gendarmerie Georges SOTEAU nous vous disons :

**« au revoir »**

ooo000ooo

*(un salut, au garde à vous et avec inclinaison de la tête, est faite en direction du cercueil)*